

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la  
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear  
within the text. Whenever possible, these have  
been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées  
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,  
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont  
pas été filmées.
- Additional comments:  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from:  
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

ANNALES  
 DE LA  
**BONNE SAINTE ANNE**  
**DE BEAUPRÉ**

*Avec l'approbation de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec, et de NN. SS. les Archevêques de Montréal et d'Ottawa, les Evêques de Trois-Rivières, Rimouski, St-Hyacinthe, Sherbrooke et Nicolet, et le Vicaire Apostolique de Pontiac.*

Gloriosa dicta sunt de te. (Ps. 86.)



Un recueil de vœux admirables choses. (Ps. 86.)

O Bonne sainte Anne, priez pour nous.

# ANNALES

DE LA

## BONNE STE ANNE DE BEAUPRE.

---

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les directeurs du collège de Lévis

---

### S O M M A I R E :

Avantages.—Avis.—Ste-Anne d'Auray ; dédicace de la Basilique en 1872, (*fin*).—Par ci par là.—Les Annales anglaises ; approbation et encouragement.—Le Précieux Sang.—De l'éducation chrétienne des enfants dans la famille (*suite*).—Un jeune homme reconnaissant envers sainte Anne.—Saine immigration.—Actions de grâces à sainte Anne.—Faveurs obtenues de sainte Anne.—Dons au sanctuaire.—Recommandations aux prières.

---

Pour toutes correspondances s'adresser au Rév. C. E. Carrier, Gérant des "Annales", collège de Lévis, Lévis. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis : frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

---

### AVANTAGES.

1<sup>o</sup> Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2<sup>o</sup> Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

—000—

### A V I S

La copie de chaque livraison mensuelle des *Annales* devant être envoyée à l'imprimeur vers le 10 du mois *précédent*, les correspondants qui désirent voir leurs publications paraître dans tel numéro déterminé, sont priés de prendre leurs précautions en conséquence.

—000—

—

SAINTE ANNE D'AURAY.

—

DÉDICACE DE LA BASILIQUE DE SAINTE ANNE EN 1872.

(fin.)

Monseigneur Bécot prend ensuite la parole pour se faire l'interprète des députés de la Bretagne. La veille il en avait reçu une lettre collective annonçant la bannière dont nous avons déjà parlé.

“ Nos députés, dit le pieux Evêque de Vannes, regrettent vivement de ne pas être ici. Absents de corps ils assistent d'esprit et de cœur à cette imposante cérémonie. Demandons à notre patronne de les inspirer et de les soutenir dans les luttes présentes et futures. ”

Ces paroles sont accueillies par un vivat en l'honneur des députés bretons.

“ Vous avez acclamé chaleureusement le Saint Père, reprend l'orateur, vous l'acclamerez de nouveau. ”

Mgr Becel est interrompu par ces milliers de pèlerins qui, parfois, s'écrient avec amour : Vive Pie IX. Pontife et Roi !

“ Sa Sainteté que Dieu garde, m'a chargé, ajoute Mgr Becel, d'une mission qui m'a rendu heureux et confus. C'est en son nom que je vais vous bénir. A cette bénédiction apostolique est attachée une grâce dont le prix vous est connu. Mais je dois réclamer *instamment*, (remarquez le mot, mes frères) le secours de vos prières. C'est l'ordre que j'ai reçu de notre Père commun. Oui, Pie IX désire que vous priiez pour le Saint Siège, pour ses besoins personnels et toutes ses intentions. Quelles sont-elles ? Je crois pouvoir vous le dire sans témérité. Pie IX, qui restera une des gloires de ce siècle, attend le triomphe de l'Eglise persécutée en sa personne pour la vérité et la justice. Pie IX aime la France, il a compati aux malheurs inouis qui sont venus fondre sur elle et qui l'ont humiliée, appauvrie et précipitée dans des convulsions effrayantes..... Du fond de son palais converti en prison

douloureuse, il appelle de tous ses vœux, la prospérité, l'indépendance et la gloire de la fille aimée de l'Église. Il espère qu'elle reprendra le cours de ses magnifiques destinées.

Des chaleureux cris de *Vive la France!* se font alors entendre.

La marine et l'armée sont également acclamés lorsque le vénéré prélat rend honneur à leur patriotisme.

« L'une et l'autre sont dignement représentées ici... Je ne veux nommer personne; mais tout le monde me comprendra et m'approuvera, si j'affirme que nous avons lieu d'admirer l'héroïsme uni à la piété la plus attendrissante. Ne connaissons-nous pas de ces intrépides guerriers qui, non contents d'avoir perdu un de leurs membres sur le champ de bataille, verseraient pour leur salut la dernière goutte de leur sang généreux, et qui se font honneur de donner humblement l'exemple de la pratique des sacrements! » Ce nom que l'évêque ne prononce pas, la foule le fait monter jusqu'au ciel en jetant dans l'air le cri de: *Vive le général de Sonis!*

Le vaillant général avait bravé les fatigues que lui cause son affreuse blessure pour venir à Sainte Anne. Nous n'avons pas besoin de rappeler que c'est à Loigny qu'il fut blessé, ainsi que l'héroïque colonel de Charette en chargeant toute une division prussienne à la tête d'un bataillon de zouaves pontificaux, secondés par quelques mobiles des Côtes-du-Nord, et les francs-tireurs de Tours.

Mgr Bécot bénit ensuite solennellement les pèlerins au nom du Souverain Pontife.

Une dernière messe est célébrée à la Scala-Sancta par Mgr Hillion, et l'on rentre processionnellement à la chapelle pour y déposer l'ex-voto des marins. Ce tableau rappelle la piété des marins bretons. Ils avaient, pendant la première guerre, invoqué sainte Anne, et leur bonne patronne les avait protégés. Deux matelots, les seuls qui aient été blessés, y sont représentés tenant à la main le drapeau de la France,

et foulant aux pieds le souvenir de nos désastres ; au second plan, deux scènes rappellent les évènements terribles dont nous avons été témoins ; au loin apparaissent les provinces maritimes du diocèse, et Ste Anne dans un nuage pour bénir ses fidèles enfants.

Ce tableau est l'ouvrage de M. Jules Noël, peintre d'un grand talent.

Les vêpres sont chantées par Mgr l'Evêque de Vannes. Après le *Magnificat*, Mgr Brossais Saint-Marc expose le triple motif qui réunit les pèlerins à Sainte-Anne : reconnaissance, confiance et pénitence.

“ C'est la protection de sainte Anne et de la Vierge immaculée, dit-il, qui nous a préservés du fléau de l'invasion, qui a entouré au milieu des dangers, nos marins et nos soldats. Le passé nous donne à espérer que si de nouveaux malheurs venaient à fondre sur la France, nous serions l'objet de la même assistance. Prions nos saintes protectrices d'écarter ces jours mauvais.

Mais un des moyens d'apaiser la colère céleste, c'est l'expiation. L'influence délétère qui a tout détruit ailleurs, s'est fait sentir chez nous. Que la Bretagne veille, qu'elle réagisse contre le mal qui la menace et qui a déjà entamée. Qu'elle garde les mœurs simples et pures des ancêtres ; qu'elle reste ferme dans sa foi, et fidèle dans sa dévotion à la sainte Vierge et à sainte Anne ! Ainsi méritera-t-elle d'être appelée encore le peuple choisi, la mère des saints : *gens electa, populus acquisitionis*. . . .

Avant de se retirer, les Evêques bénirent encore une fois cette pieuse foule qui semble avoir oublié les fatigues du voyage, la longueur des cérémonies et l'inclémence du temps.

La plupart des pèlerins signèrent, en ce jour, l'adresse suivante :

“ Très Saint-Père,

“ La Bretagne, sous la conduite de ses Evêques présidés par leur métropolitain, est venue au sanctuaire de Ste-Anne, demander par l'intercession de sa

Patronne, le triomphe de l'Église et le salut de la France. Pour accomplir cet acte de foi et d'espérance, pouvait-elle choisir un plus beau jour que l'anniversaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception.

“ Informée de notre religieux dessein, votre Sainteté a daigné nous envoyer sa bénédiction, en y attachant une indulgence plénière. Pasteurs et troupeau n'ont qu'un cœur et qu'une âme, Très Saint Père, pour vous exprimer leur reconnaissance et se conformer à Vos pieuses intentions. Si nos vœux sont exaucés, Votre délivrance ne se fera pas attendre. Quoi qu'il arrive notre attachement au Saint-Siège égalera toujours notre vénération et notre amour pour Votre personne sacrée.

“ Au nom de quarante mille pèlerins qui représentent ici notre catholique province, nous réprouvons de nouveau les spoliations impies consommées dans les Etats du Pape, et les complots sacrilèges qui menacent Rome, l'Italie et le monde entier.

“ Très Saint-Père, par notre compassion et notre fidélité, nous proclamerons, à la vie, à la mort, Vos douloureuses épreuves et vos droits imprescriptibles.

“ Qu'il plaise à Votre Sainteté d'avoir pour agréables ces déclarations filiales. Humblement prosternés à Vos pieds, nous sollicitons encore la faveur de la bénédiction apostolique.”

Sainte-Anne, 8 décembre 1872.

—000—

## PAR CI, PAR LÀ.

Par ci, par là, en effet, car ce que nous présentons au lecteur ce mois-ci, et ce que nous lui présenterons peut être encore les mois suivants, ne peut prendre place ni parmi les études, ni parmi les écrits, ni parmi les méditations, ni parmi les articles, ni parmi les compositions littéraires ; c'est au contraire tout ce qu'on peut imaginer, de plus simple, de plus décousu, de

plus sans cérémonie. L'autour,—puisque enfin on s'a p'pello autour quand on écrit—l'autour, dis-je, a un peu voyagé sur terre et..... dans les livres, et quand il a trouvé sur son chemin—le plus souvent en cherchant autre chose—un village, une rue, un cours d'eau, une montagne, une chapelle, une église, un tableau, une image, un fait quelconque, une demi-page, une ligne, une demi-ligne rappelant le souvenir ou le culte de la bonne sainte Anne, il a inscrit sur son carnet ce village, cette rivière, cette chapelle; il a transcrit cette page, ramassé soigneusement ce bout de ligne, comme on ramasserait un bijou précieux qui va se perdre, et aujourd'hui il vient vous offrir tout cela..... pour rien!

Seulement, je le répète, dans tout cela, il n'y a pas d'ordre, hélas! et pas de littérature. Si vous vous en plaignez, ami lecteur, songez que j'en ai gémi tout le premier!

Permettez-moi de ne pas aller quérir ailleurs d'autres consolations, et de vous conduire d'abord tout d'un trait à Rome. Nous allons, si vous le voulez bien, parcourir toute la ville, entrer dans les églises, et voir si nous trouverons là quelques souvenirs de notre bonne sainte.

### I.—Églises.

Pour ce qui est des églises, nous en trouvons au moins trois, sans beaucoup chercher.

1<sup>o</sup> SAINTE ANNE DES MENOISIERS, (*Santa Anna dei Palegnami*) qui date de 1682 et prend son nom du quartier où elle est située, remarquable par ses fresques et ses stucs dorés.

2<sup>o</sup> SAINTE ANNE DES PALEFRENIERS, cette église, située au pied du Vatican, appartient à la corporation des palefreniers. Construite sur un plan elliptique par Vignole en 1573, elle a été restaurée en 1846.

3<sup>o</sup> SAINTE ANNE ET SAINT JOACHIM, dans la rue du Quirinal, très jolie église, bâtie sous Sixte-Quint. On y admire des peintures de Renier et de Dobbelaer, peintres belges, et des fresques de Mergaort de Bruges.



Elle est aujourd'hui la propriété de l'épiscopat belge, et il s'y trouve annexé depuis 1846 un collège destiné aux jeunes ecclésiastiques de cette nation.

## II.—Chapelles et autels.

1<sup>o</sup> *Sainte Marie majeure*, dans la nef latérale droite, un autel à *Sainte Anno* ;

2<sup>o</sup> A *Sainte Marie in Ara-Cœli*, un autel ;

3<sup>o</sup> A *Sainte Marie in Campitelli*, 2<sup>o</sup> chapelle à droite, dédié à *sainte Anno* ;

4<sup>o</sup> A *Saint André delle Fratte*, dans le transept, du côté gauche, autel de la sainte, dessiné par Vanvitelli, célèbre architecte napolitain né en 1700, mort 1773.

5<sup>o</sup> *Au Saint nom de Marie*, (Forum Trajan), 2<sup>o</sup> autel à droite ;

6<sup>o</sup> A *Saint Pierre in Montorio*, autel avec un tableau de l'école de Baglioni.

## III.—Tableaux, fresques et mosaïques.

1<sup>o</sup> A *Saint Pierre au Vatican*, dans la chapelle de la Présentation, mosaïque représentant la Présentation de la très sainte Vierge au temple, copiée par Cristofari en 1727, sur l'original de Romanelli maintenant exposé à *Sainte Marie des Anges* ;

2<sup>o</sup> A *St-Pierre in Montorio*, dans la 3<sup>o</sup> chapelle à gauche, une admirable *Sainte-Anne* du Pérugin ;

3<sup>o</sup> A *Saint Augustin*, sur le 3<sup>e</sup> pilier de la grande nef, à gauche, une fresque célèbre de Raphaël, représentant le prophète Isaïe ansis. Le prophète tourne la tête du côté gauche et présente aux spectateurs une bande de parchemin ornée d'une inscription hébraïque ; sur l'architrave, — et c'est ce qui nous intéresse davantage ici, — on aperçoit deux enfants qui tiennent en mains un cartouche où se lit la dédicace suivante en caractères grecs :

A *SAINTE ANNE*, mère de la vierge, à la *Sainte Vierge* mère de Dieu, à *Jésus le Sauveur* : *Jean Corisius*.

4<sup>o</sup> Au *Panthéon*, dans la 3<sup>e</sup> chapelle, tableau de sainte Anne par Oltoni ;

5<sup>o</sup> A *Sainte Marie majeure*, dans le chœur, bas-relief de la fin du XV<sup>e</sup> siècle représentant la Nativité ; dans la mosaïque absidale, autre Nativité ; dans la mosaïque de l'arc triomphal remontant à 434 (pontificat de Sixte III), une Présentation au Temple ;

6<sup>o</sup> A *Sainte Marie des Anges*, dans le chœur, autre Présentation de la Vierge, par Romanelli ;

7<sup>o</sup> A *Sainte Marie dell' Anima*, dans le chœur, fresque représentant des scènes de la vie de la sainte Vierge, entre autres la Nativité ;

8<sup>o</sup> A *Sainte Marie du Peuplier*, (et non du *Peuple*, comme on traduit toujours) ; dans la 1<sup>re</sup> chapelle du bas-côté droit, une Nativité du Pinturicchio ; dans la 2<sup>me</sup> chapelle, sur le mur, une Conception de la Vierge par Charles Maratte, dans la chapelle Chigi, au rétable, la Nativité de la Vierge, peinte d'après un carton de Raphaël, par Sébastien del Piombo ; sur un vitrail exécuté sous Jules II par Claude et Guillaume de Marseille : la rencontre d'Anne et de Joachim, la Naissance de la Vierge, la Présentation, etc ;

9<sup>o</sup> A *Sainte Marie, Regina cæli*, dans le Transtévère, la mort de sainte Anne, toile de Romanelli ;

10<sup>o</sup> A *Sainte Marie du Transtévère*, mosaïque représentant la Naissance de Marie, exécuté en 1200 par Pierre Cavallini ;

11<sup>o</sup> A *Saint Benoît de la Piscine*, également dans le Transtévère ; sur le mur, près de l'autel principal, sainte Anne, avec la sainte Vierge et l'Enfant Jésus ;

12<sup>o</sup> A *Saint Jean des Génois*, dans la sacristie, une fresque du XV<sup>e</sup> siècle, où Notre-Seigneur est accompagné de saint Jean-Baptiste, sainte Anne, saint Pierre, saint Jérôme, etc ;

13<sup>o</sup> A *Saint Charles ai-Catinari*, dans la 2<sup>me</sup> chapelle du transept de gauche, une Mort de sainte Anne, chef-d'œuvre de A. Sacchi (1598-1661.)

14<sup>o</sup> A *Saint Isidore*, sur le Pincio, dans la 2<sup>me</sup> chapelle à droite, une sainte Anne par Baldini ;

15<sup>e</sup> Enfin, notons, pour terminer la nomenclature des églises, qu'au commencement du IX<sup>e</sup> siècle, saint Léon III faisait peindre l'histoire de sainte Anne et de saint Joachim dans la basilique de saint Paul-hors-les-Murs :

Si nous allons maintenant au *Musée du Vatican*, nous trouverons dans la salle des tableaux du moyen âge, 2<sup>me</sup> armoire :

1<sup>o</sup> Une Nativité de Marie, du XV<sup>e</sup> siècle ;

2<sup>o</sup> 4<sup>me</sup> armoire, No. 10, une Apparition de l'Ange à sainte Anne et à saint Joachim ;

3<sup>o</sup> 13<sup>me</sup> armoire, No. 5, Vie de la Vierge en quatre tableaux : Nativité, Présentation, Mariage, Visitation ;

4<sup>o</sup> 15<sup>me</sup> armoire, No. 5, Apparition de l'Ange à saint Joachim pendant qu'il garde ses troupeaux, tableau qui remonte au commencement du XV<sup>e</sup> siècle ;

5<sup>o</sup> à la bibliothèque du Vatican, 2<sup>me</sup> salle, saint Joachim et sainte Anne à genoux aux pieds de la sainte Vierge, peinture sur bois datant des premières années du XVI<sup>e</sup> siècle ;

6<sup>o</sup> Au Musée de Latran, 7<sup>me</sup> salle, sur un retable d'autel, une Naissance de la Vierge, par Fra Angelico

#### IV.—Statues.

Les statues de sainte Anne sont à Rome, beaucoup plus rares que les tableaux. Nous n'en avons guère remarqué que deux qui soient dignes de mention.

La première, et la plus belle peut-être, se voit à St-André delle Fratte, sous un autel dédié à sainte Anne, et représente la sainte corchée. C'est une œuvre très remarquable dont l'auteur est Pacetti, d'autres disent Meini ;

La seconde fait partie d'un groupe que l'on admire à St-Augustin, dans une des chapelles latérales. On la doit au ciseau d'André del Monte Sansovino.

Nous voici au terme de notre course à travers la Ville éternelle. Il ne faut pas cependant oublier deux reliques insignes qu'on nous permet quelquefois de vénérer : l'une, je veux dire l'os du bras de sainte Anne, se voit dans la sacristie de St-Paul-hors-les-Murs ; l'autre est dans l'église de la Conception, au Champ-de-Mars ; c'est, comme on l'assure, l'anneau, le propre anneau nuptial de sainte Anne.

Et maintenant, mon cher lecteur, je vous dis adieu pour un mois. C'est bien à regret, mais "il n'est si bonne compagnie qui ne se quitte." D'ici là, si en rajeunissant vos souvenirs ou en consultant les livres, vous trouvez quelques petites choses, et comme nous disions au commencement, des "lignes," des bouts de ligne qui puissent s'ajouter à ces notes hélas ! trop incomplètes, voudrez-vous bien nous les faire parvenir ? Pour cela, veuillez adresser à Monsieur le Rédacteur des *Annales*, qui veut bien servir d'intermédiaire entre vous, chers abonnés, et

Votre humble serviteur,

A. DE SAINT-PAUL.

P. S.—La prochaine fois, nous irons en Allemagne.

## LES ANNALES ANGLAISES

### APPROBATION ET ENCOURAGEMENT.

Grâce à la bonne sainte Anne, on a fait bon accueil partout aux *Annales* anglaises. A la suite de Son Eminence, tout l'épiscopat de la province nous a adressé les plus chaleureux encouragements. La presse catholique a salué aussi avec bienveillance la naissance de notre petite revue. Nos lecteurs nous sauront gré de mettre sous leurs yeux un échantillon de leur gracieuseté.

"Nous sommes très heureux, écrit le *Catholic Weekly Review* de Toronto, d'apprendre que cette charmante petite revue, les *Annales de la Bonne Sainte Anne* de

*Beaupré*, doit bientôt être publiée en anglais. Cette publication, depuis de longues années, a joui d'une popularité bien méritée chez les catholiques d'origine française dans la province de Québec, elle a puissamment servi à créer et à entretenir dans cette province une dévotion aussi vraie que solide envers la grande sainte en l'honneur de qui le Canada a élevé la majestueuse basilique qui orne aujourd'hui la rive du St-Laurent. Avec les années s'accroît de plus en plus la foule de pèlerins qui dirigent leurs pas vers le célèbre sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré, et qui là, par leur dévotion et leur piété, attestent le grand amour que les Canadiens-Français, comme nation, ont voué à la mère de la Sainte Vierge.

On calcule que, durant l'année 1885, 80,000 pèlerins ont visité le sanctuaire, et quoiqua nous n'ayons pas sous les yeux le chiffre de l'année dernière, nous croyons que le nombre a dû s'approcher de 100,000. Beaucoup d'entre eux venaient d'une grande distance, des nombreux établissements canadiens-français de la Nouvelle Angleterre et du Nord-Ouest, avec ça et là une poignée de catholiques de langue anglaise venus d'Ontario et d'ailleurs ; mais la très grande majorité venait des différents diocèses de la province de Québec.

La petitesse du nombre de pèlerins de la province d'Ontario peut être attribuée à la connaissance bien imparfaite qu'a notre peuple des miracles étonnants opérés par Dieu dans ce sanctuaire, et des grâces innombrables qu'il y dispense par l'intercession de sainte Anne. Parfois un paragraphe se glisse dans les journaux profanes, mais il prend généralement la forme d'une raillerie à l'adresse de la foi simple des multitudes qui se plaisent à appeler sainte Anne leur mère et leur protectrice. La publication d'une édition anglaise des *Annales* devra, par conséquent, tendre puissamment à faire accroître la dévotion envers sainte Anne dans Ontario et toutes les autres provinces du Canada, et provoquer bientôt de nombreux pèlerinages à son sanctuaire.

Durant une visite que nous eûmes le bonheur de faire à Ste Anne de Beaupré l'année dernière, nous eûmes plus d'une fois l'occasion de regretter qu'aucune partie d'Ontario à l'Est d'Ottawa (qui appartient d'ailleurs à la province ecclésiastique de Québec), n'y était représentée. Chaque diocèse de la province sœur possède quelque souvenir durable sous forme de chapelle, d'autel, ou de quelqu'autre objet de piété, mais nous avons cherché en vain quelque preuve évidente que les catholiques d'Ontario trouvaient le moindre intérêt en celle qui a été déclarée leur patronne et protectrice. La chapelle de St-Vincent de Paul, don de toutes les conférences de la société au Canada, (y compris les conférences de Toronto), est l'unique exception à cette règle. Mais les *Annales*, nous en avons l'assurance, sont destinées à changer cet ordre de choses. ”

Puisse se réaliser le vœu exprimé dans les dernières paroles de ce bienveillant article, et nos frères en religion de la province d'Ontario et des provinces Maritimes mieux connaître sainte Anne. La connaissant mieux ils l'aimeront d'avantage, ils l'invoqueront, et ils auront une large part aux trésors des bienfaits célestes dont elle tient la clef. Puisse le zèle des serviteurs de sainte Anne secondar nos efforts pour propager son culte, et assurer l'existence de ces *Annales* destinées à la faire glorifier par tant d'âmes vertueuses qui, faute d'un organe pour les raconter, ignoraient sa bonté et ses merveilles.

## LE PRÉCIEUX SANG.

(Premier dimanche de juillet.)

L'objet de cette fête est d'honorer d'une manière toute spéciale le Précieux Sang que Notre-Seigneur a versé dans sa Passion pour nous racheter.

Elle n'a donc point pour but d'honorer les diverses reliques du Précieux Sang conservées en différents

endroit de la chrétienté : " Ces reliques, en effet, dit un écrivain autorisé, ne sont point unies à la divinité, et ne méritent notre culte que comme des restes infiniment précieux de l'humanité du Sauveur." Mais c'est le Sang versé dans le supplice de la Passion, et que Notre-Seigneur réunit à son corps dans sa résurrection glorieuse, c'est ce sang présent tout entier, et tous les jours, dans le calice et dans la Sainte hostie qui mérite nos adorations, et que l'Eglise nous convie à honorer d'une manière spéciale en cette fête et durant le mois de juillet.

Est-il besoin de dire avec quel amour, avec quelle reconnaissance nous devons répondre aux désirs de l'Eglise ? Ce cri du Sang du Calvaire, qui a percé les nues il y a dix-huit siècles et a fait descendre du ciel la miséricorde et le salut, ce cri s'élève vers Dieu tous les jours encore, et à tout instant, pour plaider en notre faveur.

" *Le Précieux Sang !* Les sacrements ne sont que la communication de sa vertu toute puissante. C'est à ses fontaines que Dieu appelle les pécheurs, afin qu'ils puissent y ressentir l'allègement de leurs fardeaux, ce n'est que là qu'ils reçoivent la rémission de leurs péchés, ce n'est que là qu'ils retrouvent le titre de fils qu'ils avaient perdu. C'est à ses ondes vivifiantes aussi, que les Saints sont appelés ; c'est dans le Précieux Sang que les hommes reçoivent, l'énergie du martyre, le bonheur de la vocation, les grâces du célibat, des austérités, de la charité héroïque, et les magnifiques faveurs qui les conduisent à la plus haute sainteté. C'est à cette source que la prière puise sa nourriture secrète ; c'est là que l'œil se purifie pour être admis à la contemplation sublime ; c'est là que s'allument ces flammes intérieures d'une charité qui ne se plaît que dans les sacrifices ; c'est là que l'homme trouve des forces pour triompher en sûreté et avec bonheur des difficultés, en apparence insurmontables, de la persévérance." (1)

(1) Le P. Fajer.

Pour exciter notre ferveur envers le Sang adorable de Jésus, citons les paroles suivantes de la Vénéralle Jeanne de la Croix. Elles reproduisent quelques traits d'une de ses sublimes visions :

“ L'Enfant Jésus, dit-elle, m'apparut dans le ciel sous la forme d'un agneau plus blanc que la neige, au milieu des cantiques des vierges qui ont été trouvées sans tache. Pendant ces chants, une céleste rosée, semblable à des gouttes de sang, tombait sur l'agneau, de sorte qu'il paraissait comme parsemé des rubis les plus brillants, versant sur l'Eglise militante des fleuves de lumière et les rayons de la réconciliation divine. Il s'éleva d'un vol majestueux dans les splendeurs de la divinité, et dans le mouvement qu'il fit en volant, il laissa tomber de sa blanche toison une rosée de sang sur les Saints dans le ciel, sur les fidèles ici-bas, et sur les âmes du purgatoire ; et ceux sur qui tombait cette rosée devinrent blancs comme la neige. Lorsqu'il fut arrivé jusqu'aux hauteurs de la divinité ce n'était plus un agneau, mais le Christ sous la forme humaine, transfiguré et éclatant de blancheur. Son corps sacré était transparent, et laissait apercevoir jusqu'au fond le plus intime de son Cœur adorable.”

— 000 —

## DE L'ÉDUCATION CHRÉTIENNE DES ENFANTS DANS LA FAMILLE.

—  
DES JEUX.

—  
(Suite)

Ne leur défendez pas de jouer aux osselets, à pair ou impair, ou à tout autre jeu innocent. Laissez-les courir ou rouler à terre, et que tout cela se fasse chez vous, s'il est possible, ou du moins sous vos yeux. Donnez pour pénitence à celui qui perd de dire tant de *Pater* ou d'*Ave Maria*, de faire un certain nombre de genu-



flexions devant le Christ, ou de ne point entrer dans la petite chapelle.

S'il vous plaît de vous mêler à leurs jeux, laissez-les vous gagner, donnez-leur quelques sous en récompense, mais apprenez-leur à offrir à l'autel tout ce qu'ils gagnent afin de l'embellir d'avantage, et surtout afin d'obtenir de Notre Seigneur des grâces plus abondantes. De la sorte, ils ne grandiront pas dans l'aversion, mais dans le saint respect de Dieu ; ils ne joueront pas pour faire du gain, mais ils apporteront de bonne heure à celui qui est le Souverain Bien toutes les largesses qu'ils reçoivent de lui par votre entremise.

Lorsque l'un d'eux aura offensé son frère, châtiez avec modération le coupable, afin qu'il ne s'habitue pas à faire du tort au prochain en paroles ou en actions. Et pour que l'offensé ne s'enorgueillisse pas du châtiement imposé à l'autre, et ne commence pas à se complaire dans la vengeance, reprenez-le de son impatience, et apprenez lui à supporter humblement les défauts de ses frères.

Je le sais bien, ceux qui liront cette quatrième règle diront qu'elle est inutile et presque impossible. Ils la traiteront d'inutile, pour deux raisons : d'abord parce que les enfants naissent avec des instincts naturels qui doivent les entraîner fatalement. Caïn et Abel étaient issus du même père et de la même mère : le premier fut avare et homicide, tandis que le second fut généreux et pieux. Ismaël et Isaac furent élevés dans la même maison, et tandis qu'Ismaël était brutal, Isaac fut toujours plein de douceurs. Jacob et Esaü formés par le même corps, et élevés par la même main, aimèrent, l'un le foyer domestique, l'autre la chasse. Du saint patriarche Jacob naquirent un fils très chaste et un autre libertin ; le pieux Samuel fut père de plusieurs enfants impies ; le contemplatif, doux et obéissant David donna à Jérusalem deux princes charnels, rebelles et sanguinaires ; c'est une fatalité, disent-ils, prétendant pouvoir traduire de la sorte le

mot de la Sainte Ecriture : *Datum est de supra*, " c'est un don d'en haut. "

L'autre raison qui, selon quelques personnes, rend cette quatrième règle inutile, c'est qu'en général, il est assez facile de gouverner les enfants dans la première jeunesse ; mais lorsqu'ils entrent dans l'adolescence, ils commencent à secouer le joug maternel, à se mêler avec les autres, et ils perdent ainsi en trois jours le fruit des peines prises pour eux pendant dix ans et plus.

Enfin on regardera cette règle comme impossible, d'abord parcequ'elle n'est pas commune ; ensuite parcequ'il faudrait pour la suivre, que le père ou la mère fussent exclusivement et incessamment occupés de leurs enfants.

RÉPONSES FRIVOLES ET VAINES : réponses des gens qui préfèrent le monde au ciel, et ont plus foi aux astres qu'à Dieu. Quant à nous, nous croyons que la raison, le bon sens et le libre arbitre sont souverainement maîtres dans la direction des actes humains ; que Dieu nous a tous créés pour être sauvés, et que c'est uniquement de notre propre volonté que procèdent les actes coupables qui nous font perdre la vie éternelle.

(A suivre).

---

### UN JEUNE HOMME RECONNAISSANT ENVERS SAINTE ANNE.

Depuis au-delà de trois ans, je souffrais d'un mal atroce dans le côté gauche. Le médecin de ma paroisse, et plusieurs des Etats-Unis, me disaient que c'était un cancer ou un rhumatisme qui finirait par m'emporter.

A la douleur corporelle que je ressentais de ce mal, s'en joignait une autre beaucoup plus cuisante ; c'était la peine d'être obligé de dire adieu, à vingt-quatre ans, à tout ce qui me souriait, et surtout aux auteurs de mes jours.

Sur les conseils d'une pieuse admiratrice de la bonne sainte Anne, je me décidai à demander ma guérison

à cette grande Sainte, et sans doute grâce à sa protection, me voilà complètement guéri après une novaine et une communion faite en l'honneur de cette Mère des affligés.

Ma gratitude envers cette bonne Mère me trouve sans expression. Pourtant je ne cesse de répéter les louanges de ma céleste protectrice à ceux qui m'entourent, parents et amis, et je voudrais le dire à tous ceux qui souffrent moralement ou corporellement, afin de leur indiquer le plus efficace de tous les remèdes, la confiance en la bonne et tendre Mère sainte Anne, qui m'a guéri si miraculeusement.

Merci, ô ma tendre Mère pour ce bienfait et pour tant d'autres reçus ; continuez à protéger les miens et ne refusez jamais votre protection à votre indigne enfant en Jésus-Christ.—L. Barsaloux.

—000—

### SAINTE IMMIGRATION.

Une colonie d'immigrants français s'est dirigée ce printemps vers le Canada. Ce sont des âmes choisies que la Nouvelle France voit arriver avec bonheur, car ils ont gardé la foi et les mœurs de l'ancien temps, du temps où la vieille France prenait possession du Canada au nom de Jésus Christ, où Jacques Cartier plantait la croix sur le Mont Royal et sur les bords de la rivière Ste Croix, où Champlain : « préférait le salut d'une âme à la possession d'un royaume. »

Voici comment un journal de France raconte le départ de ces bons immigrants.

« Au départ, toute la population de Saint Mars s'est portée à la gare pour serrer la main encore une fois aux nouveaux canadiens.

L'abbé Mairedon avait tenu à accompagner jusqu'au Havre ce petit groupe de ses paroissiens affectionnés dont il ne consentait à se séparer que parcequ'il sait améliorer leur sort.

Ce matin, tous les colons étaient réunis, chefs de famille, mères de famille, jeunes gens et enfants, à

l'église de St-Jacques, devant l'autel de sainte Anne. Après la messe l'abbé Mairedon leur a adressé avec une émotion qui se devine, un touchant adieu.

Il les a placés sous la protection de sainte Anne, de la bonne sainte Anne, qu'ils retrouveront là-bas, honorée et toute puissante, il leur dit de rester toujours catholiques et toujours français, de garder les qualités natives de leurs vieilles provinces : l'énergie de la Bretagne, la hardiesse de la Normandie, l'amabilité de l'Anjou. ”

—000—

### ACTIONS DE GRACES.

CAMPBELLTON, N. B.—Depuis dix-huit ans je souffrais d'hydropisie. J'en étais rendue à la 45<sup>e</sup> ponction. Tous les médecins me condamnaient à une mort prochaine, me trouvant trop faible pour subir une opération jugée seule capable de prolonger ma vie. Je promets des actions de grâces à sainte Anne si l'opération réussit, et à la surprise de tout le monde, elle s'effectue sans danger et avec un succès complet. Depuis lors je suis parfaitement guérie.—Mlle H. L.

P. C. ONT.—Au commencement d'octobre dernier, à la suite d'une grande sécheresse, le feu des bois menaçait d'envahir notre jeune et florissant village. Dans notre détresse tous s'adressaient à sainte Anne, la suppliant de nous préserver d'un aussi grand malheur. Je promis en particulier que si nous étions préservés du feu, je ferais inscrire ce fait dans les *Annales* et ferais chanter une grande messe en l'honneur de sainte Anne. Sainte Anne ne fut pas sourde à nos prières. Durant la nuit une pluie douce et bienfaisante vint mettre un terme aux ravages de l'élément destructeur.

ABONNÉE.

ST-JEAN D'IBERVILLE.—Je dois à sainte Anne une reconnaissance éternelle pour la guérison de ma petite fille. À la suite de grandes maladies, elle était devenue muette, sans souci, presque folle. Dès que j'eus accompli une promesse faite à sainte Anne, l'enfant a

pris du mieux. Elle s'est mise à parler et maintenant elle jouit de ses facultés intellectuelles comme par le passé.—M<sup>de</sup> veuve M. L.

STE-AGATHE, MAN.—Un jour que je travaillais dans le haut d'une bâtisse, je fis une chute, et tombai l'estomac sur le bout d'un madrier. Je dus aussitôt abandonner tout travail, et fus plusieurs mois arrêté. D'après le verdict du médecin, j'avais un abcès et ne pouvais guérir qu'au moyen d'une opération. Ne sachant m'y résoudre, j'ai recouru à sainte Anne, et me voilà complètement guéri, sans avoir subi d'opération. O. B.

LÉVIS.—Guérison obtenue par l'intercession de la Bonne sainte Anne.—M<sup>de</sup> L. E. C.

ST-OÉLESTIN.—Remerciements à sainte Anne pour deux faveurs.—P. A. L.

— 000 —

## FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1)

(Depuis le 1<sup>er</sup> mai.)

Sainte Anne m'a guéri d'une maladie des nerfs dont je souffrais depuis nombre d'années. Elle m'a aussi accordé plusieurs autres grâces. L. N. L., *Manchester, N. H.*—Mal d'yeux guéri par sainte Anne. M<sup>de</sup> C. R.—Actions de grâces tardives. Trois faveurs obtenues. *Haut Saguenay*.—Mère de famille guérie d'une névralgie violente. *Anonyme*.—J'ai été guérie d'un érysipèle à la jambe. M<sup>de</sup> O. <sup>2</sup>. *Somerset*.—Reconnaissance à sainte Anne pour deux guérisons. R. G. B., *Cap Santé*.—Cinq de mes compagnes et moi nous avons obtenu notre diplôme d'institutrice à la dernière réunion du Bureau. *St-S. Prestre*.—Mal d'yeux guéri par la bonne sainte Anne. M<sup>de</sup> L. L. R., *Manchester, N. H.*—Inquiétudes dissipées; autres faveurs accordées. C. V., *L'Assomption*.—Plusieurs faveurs dues à sainte Anne. P. P., *St-Honoré de Shenley*.—Guérison. M<sup>de</sup> A. B.—Enfant peu intelligent convenablement préparé à faire sa première communion. Trois grâces obtenues par sainte Anne. M<sup>de</sup> D. H.—Guérison par sainte Anne d'un mal de gorge douloureux et opiniâtre. F. L., *Malbaie*.—Taies presque disparues des yeux. M<sup>de</sup> F. D., *St-Jean-Baptiste*.—Sainte Anne m'a plusieurs fois soulagée dans de violentes crises nerveuses. Elle a aussi obtenu pour mon enfant la grâce du baptême. M<sup>de</sup> O. L., *St-Laurent, I. O.*—Une mère et ses deux enfants doivent à sainte Anne leur guérison. M<sup>de</sup> E. H.,

*St-Jacques de l'Achigan.*—Petite fille guérie. *Mde F. L., Slatersville, R. T.*—Disparition d'une tumeur au côté droit après des invocations et des promesses à sainte Anne. *Mlle R. G., La Broquerie, Man.*—Succès d'une affaire désespérée grâce à sainte Anne. *A. C., Sherbrooke.*—Atteint d'une surdité instantanée, je promets à sainte Anne de publier ma guérison, si je l'obtiens, et le mal disparaît instantanément. *B. B., Trois-Pistoles*—Mal de bouche guéri, opération délicate réussie grâce à sainte Anne. *Détroit, Mich.*—Reconnaissance à sainte Anne pour avoir obtenu mon diplôme. *Rivière-Quelle.*—Sainte Anne a préservé mon mari d'une grave maladie. *L. L., St-Eugène.*—Une mère et son enfant doivent leur guérison à sainte Anne. *M. P.*—Diplôme obtenu. *St-Simon.*—Deux guérisons dues à sainte Anne. *P. A. T., Québec.*—Guérison d'un rhume qui menaçait de se changer en consommation. *L. E. B., Warwick.*—Autre guérison. *M. A. B., Warwick.*—Battement de cœur guéri. *Slatersville, R. I.*—Enfant guéri d'une maladie qui l'empêchait de se préparer à sa première communion. *St-Frs du Lac.*—Reconnaissance pour une grâce obtenue. *Stanford.*—Miséricordieuse guérison d'une personne aimée, sur l'intercession d'un pécheur bien indigne. *J. A.*—Reconnaissance pour une faveur. *R. D., Ancienne Lorette.*—Mille remerciements pour plusieurs faveurs, parmi lesquelles une guérison. *Mde F. B., Port Huron, Mich.*—Guérison d'une enfant dangereusement malade. *Mde A. M., Piopolis.*—Une maladie de nerfs avait fait perdre à ma petite sœur l'usage de la parole et de ses membres. Ma mère la voua à la sainte Vierge et la recommanda à sainte Anne, et elle guérit aussitôt. *P. G., St-Germain de Grantham.*—Sans la protection de sainte Anne, j'allais succomber à une grave maladie. *Mde F. F., Lewiston, Me.*—Sainte Anne m'a consolé et guéri. *T. R., Hull.*—Guérison miraculeuse d'un père bien affligé. Autre faveur. *D. M., Warren.*—Sainte Anne a guéri mes plaies. *Mlle L. V., Repentigny.*—Maladie de peau disparue. *North Stukely.*—Affaires avantageusement réglées avec un créancier. *J. G., Ste Foye.*—Enfant guérie. *Mde L. N., St-Jean Deschaillons.*—Reconnaissance pour une grâce insigne. *L. K., Charlesbourg.*—Mal d'yeux guérie. *M. S. L., Lawrence, Mass.*—Diplôme d'institutrice obtenu. Deux autres faveurs. *St-Laurent.*—Mère de famille conservée pour ses enfans, enfant guéri. Autres faveurs. *Pte aux Trembles.*—Douleurs soulagées. *J. V., Ange-Gardien.*—Sainte Anne a guéri ma sœur. *E. G., St-Laurent, I. O.*—Reconnaissance pour la guérison d'un mal d'yeux. *H. G. St-P., St-François.*—Deux de mes enfans guéris de la diphthérie. *E. D., Ste Geneviève.*—Reconnaissance à Sainte Anne pour une conversion et une autre grande faveur. *Mde M. L. St-Boniface.*—Guérison d'un mal de gorge. Emploi trouvé. *Worcester, Mass.*—Grâces accordées par Sainte Anne à mon frère et à moi. *A. G., Ste Cécile de Millon.*—Troubles évités. *Fall River, Mass.*—Actions de grâces à Sainte

Anne. *A. P., East Ang.* s.—Faveurs obtenus. *Ange-Garden*.—Guérison. *Mde P. L., St. Jean*.—Sainte Anne a préservé de la mort mon bien aimé père. Une élève du couvent a été guérie d'un rhumatisme inflammatoire par l'intercession de la Sainte. *Mde J. O. C., Kankakee, Ill.*—Remerciements à Sainte Anne pour des grâces spéciales. *E. D., St Cuthbert*.—Délivrance d'une maladie. *P. P., Deschambault*.—Sainte Anne a guéri ma petite nièce qui a failli deux fois perdre la vie. *Mde M. C., Lévis*.—J'ai été préservé de la maladie de foie et de la consommation. *M. D.* Jeune homme guéri après une neuvaine. *St Charles, Kent Co., N. B.*—Conversion d'un père de famille ivrogne qui faisait la désolation de sa famille. *A. V., Kankakee, Ill.*—Faveur temporelle due à Sainte Anne. *H. H. C., St-Louis de Kent, N. B.*—Sainte Anne a préservé mes enfants de la diphthérie. *Mde A. A., Montgomery Centre, N. H.*—Remerciements à Sainte Anne. *Mde A. L., St-Gabriel de Brandon*. Guérison obtenue. Préservation de maladie. *Mde A. B., Melocheville*.—Enfant guéri. *H. St-P., N.-D. du Portage*.—Soulagement accordé. Enfant préservé des fièvres. *Mde A. L.*—Reconnaissance pour plusieurs faveurs. *Louisville*.—Trois faveurs dues à Sainte Anne. *Portneuf*.—Deux grâces particulières. *Mde J. A., Troy, N. Y.*—Trois guérisons par Sainte Anne. *M. G., St-George, Henryville*.—Enfant guéri promptement d'une blessure. *Mde E. D., Hickson*.—Faveur due à Sainte Anne. *F. C., St-Eugène*.—Reconnaissance à Sainte Anne. *Mde J. L., Riv. Ouelle*.—Guérison d'une pleurésie et d'une inflammation. *D. M. O. St-Pascal*. Emploi trouvé. *J. M., Nevada*.—Reconnaissance à Sainte Anne. *Mde L. P. Peterborough*.—Mal d'yeux complètement guéri. *H. B., Ste Anne de Lapointière*.—Faveur temporelle. *O. R., Deschambault*.—Merci, Sainte Anne, d'avoir écouté ma prière. *Anonyme, Champlain*.—Guérison d'une maladie grave. *G. L., St-George, Beauce*.—Deux guérisons. *Mde M. P., Vaudreuil*.—Ma nièce a été guérie d'un rhumatisme par Sainte Anne.\*\*\*  
Le bon Dieu, grâce à l'intercession de Sainte Anne, m'a laissée vivre pour élever nos quatre petits enfants. *Mde J. M., St-Soseph de Lévis*.—Guérison d'une maladie contagieuse. *Chicoutimi*.—Guérison. *C. B., St Paul du Buton*.—Guérison. *Mde P. I., St-David*.—J'ai été guéri, grâce à Sainte Anne, d'une maladie bien cruelle. *H. L., St-George*.—Reconnaissance à Sainte Anne pour m'avoir deux fois guéri. *Ste Eulalie*.—Sainte Anne m'a délivré d'une terrible maladie. *M. B., Cranbourne*.—Reconnaissance pour deux grâces. *H. B., St-Pie*.—Grâce à Sainte Anne, j'ai été délivrée d'un rhumatisme dans l'estomac dont je souffrais depuis quatorze ans. *Mde A. B., St-Elie*.—Depuis vingt ans je souffrais de la dyspepsie. Après avoir inutilement employé tous les remèdes imaginables, j'ai eu recours à sainte Anne, et cette bonne mère m'a guéri. *F. C., N.-D. de Montfort*.—Grave maladie soulagée. *St-Barnabé*.—Guérison due à sainte Anne. *D. Z. G., St-Prosper*.

J'ai recouvré la santé après un arrêt d'un mois et demi. *Mde P. B., St-Samuel.*—Menacée de m'expatrier aux États-Unis, j'ai prié sainte Anne, et elle a obtenu pour mon mari un emploi qui nous permet de rester au pays. Elle a aussi guéri plusieurs de mes amis. *E. M., Ile-Verte.*—Guérison obtenue par l'intercession de la bonne sainte Anne. *Mde J. St-M., N.-D. de Montauban.*—Une mère et son fils guéris d'un mal d'yeux opiniâtre. *St-Paul de Montrévy.*—Je remercie publiquement sainte Anne des nombreuses grâces qu'elle m'a obtenues. *Mde F. X. L., LaBaie.*—Sainte Anne nous a accordé les grâces suivantes : 1° Elle a sauvé mes affaires de la ruine ; 2° elle a préservé notre maison d'un incendie qui avait détruit la moitié de notre village ; 3° elle m'a fait trouver un remède pour guérir mes enfants dangereusement malades. *Anonyme.*—Guérison. *Ashburnham, Mass.*—Sainte Anne m'a secourue dans une grave maladie. *S. M., St-Victor d'Alfred.*—Reconnaissance pour une grâce temporelle. *E. M. B., St Gilles.*—Sainte Anne nous a préservés d'un procès et nous a obtenu trois grâces spéciales. *M. B. M., Montréal.*—Mal disparu. *Mlle A. P., St-Norbert.*—Je suis bien en retard pour remercier sainte Anne de m'avoir guérie. *J. A.*—Deux de mes enfants ont été préservés de grands dangers par sainte Anne. Deux autres de mes enfants lui doivent un emploi. *Anonyme.*—Mal de dents guéri. Douleur disparue après la promesse d'une messe. Une mère de famille recouvre la santé après une maladie des plus graves. *St-Etienne des Grès.*—Une famille reconnaissante envers sainte Anne. *Arche-Gardien.*—Une guérison. *Mde F. D.*—Une grâce. *Mde F. D., North Linden.*—Paralysie soulagée. *Pittsfield, Mass.*—Mal de tête et de dents guéri, grâce à sainte Anne. *Lévis.*—Enfant guéri. Mon mari a été guéri de la dyspepsie et d'un mal de pied. *Mde J. F., L'Avenir.*—Petite fille guérie de mal d'yeux. *Mde L. V., Fall River, Mass.*—Faveur obtenue par sainte Anne. *Mde H. L., Kamouraska.*—Mille remerciements à sainte Anne pour la grande grâce que j'en ai reçue. *Une dame de Lévis.*—Guérison. *Anonyme.*—Soulagement. *E. G., St-André.*—Trois fois sainte Anne m'a fait trouver de l'emploi. *Nashua.*—J'ai été complètement guérie d'une douleur intérieure dont je souffrais depuis longtemps. Mon mari a été guéri d'une fronde qui l'a fait souffrir pendant huit mois. *Mde A. L., Waterbury, Conn.*—Sainte Anne a ramené à la santé ma mère qui avait reçu les derniers sacrements. Je lui dois aussi une faveur spirituelle. *C. J., Walkerville, Ont.*—Reconnaissance à sainte Anne pour plusieurs grandes faveurs. *Mde E. D., Soré.*—Grandes douleurs soulagées. *Mde A. L., Yamachiche.*—Une famille remercie sainte Anne pour plusieurs faveurs obtenues. *St Thomas, Montmagny.*—Quatre grâces accordées à une famille. *N.-D., St-Nicolas.*—Mon père guéri grâce à sainte Anne. *Mlle E. L., Fraserville.*



## DONS A STE ANNE.

Pour le sanctuaire et la couronne..... \$31 48

—000—

## RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Le triomphe de l'Eglise catholique et de notre Saint Père le Pape Léon XIII.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques de la province de Québec.

Aboonnés, 1 ; actions de grâces, 5 ; apostats, 1 ; bonnes morts, 3 ; collèges, 2 ; communauté, 1 ; conversions, 36 ; curés et paroisses, 5 ; défunts, 70 ; emplois désirés, 7 ; enfants, 16 ; entreprises, 7 ; étudiants, 300 ; examens, 318 ; familles, 23 ; grâces temporelles, 6 ; grâces spirituelles, 16 ; infirmes, 4 ; institutrices et classes, 2 ; intentions particulières, 12 ; ivrognes, 4 ; jeunes gens, 5 ; jeunes filles, 5 ; malades, 27 ; ménages désunis, 2 ; mères de famille, 13 ; peines d'esprit, 1 ; pères de famille, 9 ; persévérance, 6 ; personnes en danger de perdre la foi, 4 ; premières communions, 9 ; protestants, 74 ; religieux ou religieuses, 12 ; vocations 12 ; voyageurs, 6 ; zéloteurs et zélatrices, 3.

La conversion de l'Angleterre, de la Russie et des États-Unis.

Les personnes recommandées à Somerset

Les personnes déjà recommandées et non encore exaucées.

La conservation de la foi parmi le peuple canadien.

—000—

## PRIÈRE A SAINTE ANNE.

Souvenez-vous, ô sainte Anne, vous dont le nom signifie grâce et miséricorde, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance, ou réclamé votre intercession, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, j'ai recours à vous, ô sainte Epouse de Joachim, notre bonne et tendre mère, et gémissant sous le poids de mes péchés je me prosterne à vos pieds. Ne méprisez pas mes prières, ô sainte Mère de l'Immaculée Vierge Marie et glorieuse aieule de Jésus-Christ Notre Seigneur ; mais écoutez les favorablement et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.